

En suivant la progression actuelle, l'Église autrichienne double la valeur de ses immeubles tous les vingt ans, et la valeur de ses biens meubles tous les vingt-cinq ans !

Quel dommage que le gouvernement canadien n'ait pas la même curiosité que l'empire d'Autriche, pourtant très catholique, apostolique et romain, Comme nous ferions de délicieuses découvertes sur le désintéressement de l'Église et sur la pauvreté du clergé.

EN QUELLE ANNÉE COMMENCERA LE VINGTIÈME SIÈCLE

Tiré des *Annales Politiques et Littéraires*.

Tous les cent ans, vers la fin de chaque siècle, la même question de la date du changement de siècle revient en discussion. J'ai sous les yeux des documents de 1799, 1699, 1599, qui posent, tournent et retournent le problème, et dans cent ans, en l'an de grâce 1999 (qui sera, par parenthèse, favorisé d'une très belle éclipse de soleil, totale pour les environs de Paris le 11 août, à 10 heures 28 minutes du matin), nos arrière-neveux reposeront la même question dans les journaux "fin de siècle" de l'époque. Et il y aura encore des esprits distingués qui renouvelleront une confusion séculaire. Le progrès est lent, dans la race humaine !

Il y a cent ans, les discussions ont été très vives et se sont reflétées jusque sur le théâtre. On jouait notamment, en 1800, sur un petit théâtre du boulevard du Temple, une pièce intitulée *En quel siècle vivons-nous, bon Dieu !* qui n'a pas été sans succès, et dont le titre au moins serait encore d'actualité l'année prochaine. En quel temps vivons-nous ? Ce n'est pas, assurément, au temps de raison.

Les discussions du siècle dernier n'ont d'ailleurs pas convaincu tout le monde. Ainsi, par exemple, Victor Hugo est né le 26 février 1802. A cette date, le siècle avait treize mois vingt-cinq jours et quelques heures. Je ne crois pas qu'on dise jamais d'un enfant de cet âge qu'il a deux ans. Cependant, l'immortel poète parlant de sa naissance à Besançon a écrit, comme tout le monde le sait :

Ce siècle avait deux ans, Rome remplaçait Sparte.

Malgré ce qu'on appelle la licence poétique, Victor Hugo n'aurait pas écrit cette phrase s'il n'avait pensé que le dix-neuvième siècle eût commencé en 1800. Les poètes comptent peut-être autrement que les astronomes. M. de Hérédia, de l'Académie française, n'a-t-il pas dit récemment (octobre 1896) dans un salut à l'empereur Nicolas, à propos du pont Alexandre-III, qui doit être inauguré à l'Exposition de 1900 :